

Artistes

Anastasia Eggers, Pia Jacques de Dixmude, Collectif dallas, Karolina Michalik,
Claire Chassot, Ines Marita Schärer & Caroline Profanter, Jonathan De Maeyer,
Ciel Grommen & Maximiliaan Royakkers, Mona Thijs, Yacynth Pos, Ioana Lupascu

Commissaires d'exposition

Ils Huygens et Annelies Thoelen

Scénographie

Claire Chassot, Ioana Lupascu et Maximiliaan Royakkers

Avec le soutien de

Vlaamse Overheid, Vocatio fonds, Stimuleringsfonds Creatieve Industrie NL,
Boerenbond et d'autres crowdfunders.

Photographie cover

Yacynth Pos

www.seasonalneighbours.com

Maison d'Art Actuel,
Design & Architecture



Seasonal Neighbours

30.01.22 – 17.04.22

Our Invisible Hands

FR

Vleugel 58

0

Our Invisible Hands examine l'impact du travail temporaire dans l'agriculture ainsi que la place du travailleur en zone rurale. Des membres du collectif Seasonal Neighbours ont chacun trouvé à s'employer comme travailleur saisonnier et cette expérience a servi de point de départ à leurs projets artistiques sur l'attachement aux saisons et la cohabitation dans les campagnes européennes.

Contextes hyperlocaux

Our Invisible Hands comporte des projets en rapport avec l'espace rural contemporain en Flandre, aux Pays-Bas et au-delà. C'est d'ailleurs là qu'ils prennent forme en premier lieu. Les contextes hyperlocaux typique des campagnes constituent le point de départ de bon nombre d'oeuvres. Dans *Sacred Fire Pot* ①, Collectif dallas examine le caractère temporaire des systèmes antigel, comme les braseiros utilisés dans les vergers. Ils font temporairement leur apparition dans les champs avant de disparaître de la scène, entreposés quelque part, méconnaissables après avoir joué un rôle majeur tout au long des nuits d'hiver. Le brasero démonté visible à Z33 attend sagement l'heure d'exécuter à nouveau son rituel à partir du weekend du 21 mars. Avec *Playlist van de pluk (Harvest playlist)* ②, Mona Thijs diffuse sur Radio VRW une émission ou la poésie du multilinguisme et la musique, tant que moyen de communication universel seront à l'honneur. Enfin, Pia

Jacques de Dixmude veut envoyer des chicons en cadeau à sa collègue saisonnière Nook qui se trouve pour l'instant à nouveau en Thaïlande. *Sending Roots: Witloof in Transit* ③ interroge les limites du transport international d'êtres humains et d'autres organismes vivants.

Voisins provisoires

L'exposition met l'accent sur la cohabitation temporaire avec d'autres personnes dans les campagnes. Certains projets se penchent sur la manière de donner forme à nos rapports avec nos voisins provisoires. Dans *Bread and Salt* ⑤, Anastasia Eggers demande aux habitants d'un endroit de réfléchir à la situation de leurs voisins temporaires. Elle les invite à sélectionner des objets symboliques qui pourront être offerts en tant que cadeaux de bienvenue lors des moissons de 2022. C'est par le truchement d'une maquette représentant une rue typique de la Flandre rurale que Maximiliaan Royakkers & Ciel Grommen examinent de possibles scénarios pour le logement des travailleurs migrants.

Leurs *Houses for a Seasonal Neighbourhood* ⑥, puisent leur inspiration dans la culture de l'habitat des campagnes roumaines ainsi que dans des entretiens avec des architectes, travailleurs saisonniers et agriculteurs sur la façon de traduire le collectif et l'individuel dans l'espace. Dans *It was the shade and the orchard* ⑦, Claire Chassot se penche sur le panier en tant que que symbole par excellence de la cueillette, alors que les différents rythmes et mouvement effectués au sein d'une serre servent de point de départ à une performance de la danseuse Joséphine Tilloy. Cette dernière évoque la croissance invisible des plantes, les gestes et rituels quotidiens des travailleurs ainsi que les mouvements des pollinisateurs.

Expériences personnelles

Le travail au rythme des saisons et la migration vers d'autres lieux colorent la conception du monde et l'identité des travailleurs saisonniers. Seasonal Neighbours examine les façons permettant de représenter ces expériences individuelles. Dans *Showing the room and telling someone* ⑧, Jonathan De Maeyer aborde la possibilité de restituer le récit du cueilleur dans le cadre du paysage. Il examine l'impact personnel des travaux des champs ainsi que la façon dont la nostalgie imprègne nos images de la cueillette des fruits. Karolina Michalik s'intéresse à la représentation folklorique de l'identité rurale polonaise par rapport à la récupération politique qui en est faite. Dans *Chlopi (les gars)* ⑨ elle présente le squelette métallique d'un « Wieniec », une couronne qui concourra à l'élection présidentielle où se mesureront des couronnes réalisées pour les fêtes des

moissons en 2022. Enfin, Yacynth Pos & Ioana Lupascu se livrent dans *Seeds at the table* ⑩, à une conversation concernant la cuisine, le travail et les récits personnels en relation avec le lieu de départ (Roumanie) et d'arrivée (Pays-Bas) de travailleurs saisonniers. Yacynth Pos élabore un livre de recettes informel et un dîner-intervention au départ de mauvaises herbes comestibles locales ainsi qu'un dialogue avec les travailleurs saisonniers résidant sur les lieux. Ioana Lupascu effectue une promenade audio – en partie fiction, en partie réalité – sur la façon dont le travail saisonnier donne forme au paysage, à l'architecture, aux coutumes, à l'alimentation et aux conversations à Tibucani, le village où elle a passé les étés de son enfance.

L'homme et plantes

Travailler au rythme des saisons suppose également une cohabitation étroite entre homme et plantes. Caroline Profanter & Ines Marita Schärer transposent l'environnement sonore du travailleur et des plantes dans une installation spatiale au Z33. Dans l'installation audio *Seeding noise* ⑫ elles représentent le son de la résistance à la synchronisation forcée imposée par la monoculture. Ce projet débouche sur un concert dans une serre de fraises. Dans *The Eggplant Relay* ⑪, Anastasia Eggers raconte l'histoire du déclin des saisons écologiques à la suite de l'apparition de la culture sous serre. Les aubergines sont cultivées sur base annuelle d'abord aux Pays-Bas puis en Espagne en suivant le rythme de la logique économique, ce qui entraîne des implications logistiques tant pour les travailleurs saisonniers que pour les réseaux de distribution.